

COLÈRE,
PAROLE:
AFFICHE-
ACTION.

PIERRE DI SCIULLO 2012

**AFFICHE-ACTION,
QUAND LA POLITIQUE
S'ÉCRIT DANS LA RUE**

**exposition du 14 novembre 2012
au 24 février 2013 à La BDIC**



AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE

exposition du 14 novembre 2012
au 24 février 2013 à La BDIC

Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine

Musée d'histoire contemporaine
Hôtel national des Invalides - Paris 7^e

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- > JOURNÉE D'ÉTUDE
- > ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES
- > PROGRAMME DU MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

LES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACT PRESSE

Leïla Neirijnck

Alambret Communication

01 48 87 70 77

leila@alambretcommunication.com

AFFICHE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SOUTENEZ LES
CHEMINOTS
EN GREVE
AVEC ET POUR
LES TRAVAILLEURS

SOUTENEZ LES
CHEMINOTS
EN GREVE

AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE

PARISIENS !

L'insurrection du Peuple de Paris a déjà libéré de nombreux édifices de la Capitale. Une première grande victoire est remportée.

La lutte continue. Elle doit se poursuivre jusqu'à ce que l'ennemi soit chassé de la Région parisienne.

Plus que jamais, TOUS AU COMBAT.

Répondez à l'Ordre de Mobilisation Générale, rejoignez les F. F. I.

Toute la population doit, par tous les moyens, empêcher la circulation de l'ennemi.

Abattez les arbres, creusez des fossés anti-chars, dressez des barricades.

C'est un Peuple vainqueur qui recevra les Alliés.

LE COMITÉ PARISIEN DE LA LIBÉRATION :

Front National, Union Départementale des Syndicats Libération, F. T. P. F. O. C. M.,
Casse de la Résistance, Forces Unies de la Jeunesse Patriotique, Parti Communiste Fran-
çais, Parti Socialiste, Alliance Démocratique, Union Républicaine Démocratique, Démo-
cratie chrétienne, Union des Femmes Françaises, Comités Populaires, Confédération
Française des Travailleurs Chrétiens, Mouvement des Prisonniers, Assistance Économique,
Casse de la Libération, Résistance, Défense de la France.

Outil de communication graphique et plastique, l'affiche est l'un des supports privilégiés de l'écrit dans la rue.

Aujourd'hui très largement associée aux messages publicitaires, elle fut avant tout l'expression d'une parole publique forte. Nombreux sont les exemples qui ont marqué l'histoire : des affiches révolutionnaires de 1789 à celles de mai 68, les écrits politiques n'ont eu de cesse de recouvrir les murs de la ville, faisant de la rue le terrain d'affirmation de la démocratie.

Avec plus de 150 documents, l'exposition *Affiche-action ! Quand la politique s'écrit dans la rue* dresse une généalogie de l'écrit urbain par le prisme des affiches texte, au cœur des révolutions qui ont façonné notre société.

Comment l'écrit investit-il la rue ? Quelles formes graphiques pour quels discours politiques ? **L'exposition revient sur autant de problématiques historiques éclairant nos propres pratiques d'appropriation et d'investissement de l'espace public.**

L'affiche comme outil politique : discours et formes graphiques

Si la Révolution française constitue un moment fondateur, c'est au milieu du XIX^e siècle que l'affiche s'affirme comme un outil de communication politique. Les progrès des techniques d'impression conjugués aux crises successives (révolutions de 1830 et 1848, guerre franco-prussienne, Commune de Paris) font de l'affiche l'expression directe du pouvoir et du contre-pouvoir dans la rue, statut qu'elle continuera d'avoir tout au long du XX^e siècle. La recherche d'une alliance visuelle percutante entre propos et formes typographiques est alors cruciale pour s'adresser à la population et capter son attention.

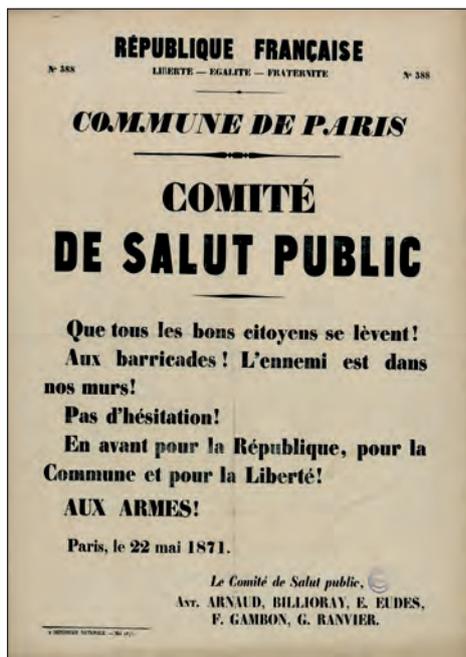
La pratique de l'affichage par la Résistance constitue un sujet inédit éclairé par des archives redécouvertes. Sous la forme de tracts et papillons, l'écrit urbain demeure, impliquant plus que jamais une prise de risque et une mise en danger de ses protagonistes.

Présentées dans une scénographie originale, ces sources exceptionnelles invitent le visiteur, grand public comme spécialistes, à la découverte d'une histoire politique et graphique, méconnue et passionnante.

1. Atelier populaire des Beaux-Arts, *Soutenez les cheminots en grève*, mai 1968, affiche sérigraphiée, 100,8 x 78 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre

2. *Parisiens !*, août 1944, affiche, 60 x 40 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre

ACTION.



AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE



1. Commune de Paris. Comité de salut public n°388, 22 mai 1871, affiche, Imprimerie nationale, 56 x 45 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.

2. Bataille entre afficheurs royalistes et radicaux, impression photomécanique, 1910, 9 x 14 cm, Bibliothèque historique de la Ville de Paris. © BHVP / Roger-Viollet.

3. P. Loubère, La Légion d'honneur, in Album photographique des ruines de Paris : Collection de tous les monuments et édifices incendiés et détruits par la Commune de Paris, 1871, photographie. BnF, Paris

4. Pierre Di Sciullo, Maintenant c'est n'importe nawak, Paris Nuit blanche 2007, affiche, 85 x 113 cm. BDIC, Nanterre. © Pierre Di Sciullo.

L'affiche dans la ville : de la Commune aux années 2000

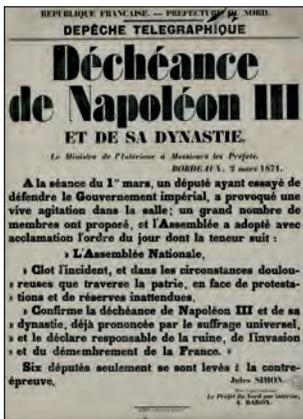
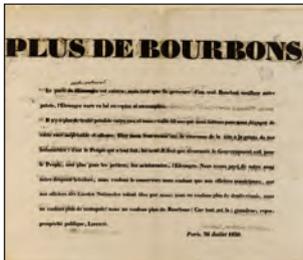
Durant la Commune, sous la Troisième République, en Mai 68... les affiches typographiques envahissent la ville. **Écrits d'action aux formes graphiques saisissantes, elles informent, ordonnent, dénoncent, traduisant l'état des luttes de pouvoir.**

De l'élu au typographe, en passant par l'imprimeur, toute une chaîne d'acteurs met l'écrit au service de la politique. Aujourd'hui, les militants politiques continuent de puiser dans cette tradition d'affichage pour imposer leurs combats dans l'espace urbain (luttes sociales, mouvements anti-consuméristes, altermondialisme...).

L'exposition présentera les affiches en situation dans la ville au travers de nombreuses estampes, photographies ou films, invitant à découvrir le monde qui gravite autour de l'affichage : rédacteurs, imprimeurs, afficheurs et lecteurs, dans le contexte des différentes époques. Le parcours propose ainsi de suivre la vie de certaines affiches de leur conception à leur diffusion, mettant en exergue l'intensité des rapports de pouvoir qu'elles expriment et exacerbent.

Les travaux de graphistes contemporains tels Pierre Di Sciullo et Vincent Perrottet seront présentés à cette occasion, soulignant toute l'actualité d'une interaction entre écrit urbain et engagement.

PARCOURS DE L'EXPOSITION



Mourir pour ses idées !
Etre condamné pour les avoir rendues publiques en les placardant sur les murs de la ville : c'est pour cette raison qu'Olympe de Gouges est guillotinée en 1793. En 1871, les afficheurs informent et combattent de part et d'autre des barricades ; en 1941, on lacère les placards de l'ennemi ; en 1968, on invente ensemble une nouvelle société et on l'affiche. A partir de ces exemples, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine a conçu une exposition, qui, de la Révolution

AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE

française à nos jours, est tout autant un parcours jalonné de pièces méconnues à regarder désormais d'un œil neuf, qu'une réflexion sur le sens que prend l'action politique dans sa manifestation publique à travers l'écrit. La BDIC se propose ici d'explorer les pratiques politiques en les reliant à un moyen d'expression, l'affiche, que l'on assimile depuis le début du XX^{ème} siècle trop exclusivement à la propagande par l'image. L'histoire de l'affiche est d'abord celle d'un type d'écrit, coulé dans différentes polices de caractères typographiques et dont la finalité est d'être public. Outil de gouvernement le plus efficace en temps d'urgence et de bouleversements politiques pour toucher les populations, l'affiche devient un media privilégié pour débattre, proposer et s'opposer, le cas échéant. C'est cette histoire, intimement liée à celle des démocraties européennes, que le parcours se propose de mettre en perspective.

1789-1871. L'affiche, outil d'affirmation de la démocratie et de gouvernement en temps de crise.

Le temps des révolutions : de 1789 à 1848

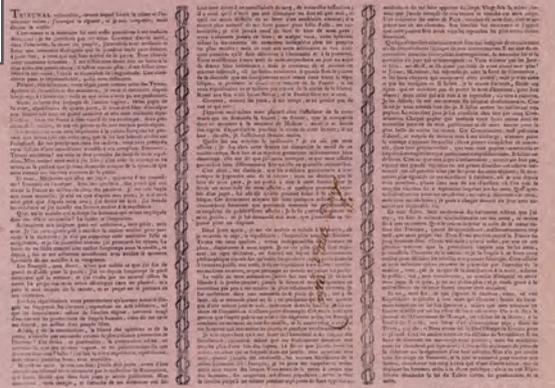
Si l'usage du placard est ancien, qu'il s'agisse d'avis officiels (déclarations de guerre, réquisitions, mesures d'urgence diverses) ou de proclamations séditeuses, la **Révolution de 1789** marque un tournant. Les murs se couvrent d'écrits. Les Parisiens se rassemblent pour lire dans la rue les journaux, avis ou manifestes affichés, autant qu'ils fréquentent

1. Olympe de Gouges, *Olympe de Gouges au Tribunal révolutionnaire*, juillet 1793, affiche, 54 x 41,5 cm, Archives nationales, dossier W293 n°210 feuillet 31, Paris. Cliché Atelier photographique des Archives nationales, Paris
2. *Plus de Bourbons!*, 30 juillet 1830, affiche, 60,5 x 56,5 cm, Bibliothèque historique de la ville de Paris, Paris.
3. Préfecture du Nord. Dépêche télégraphique. *Déchéance de Napoléon III*, 2 mars 1871, affiche, Lille. Imprimerie L. Danel, 65 x 50 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.
4. Commune de Paris. *Le Peuple de Paris aux soldats de Versailles n°395*, 3 prairial an 79, affiche, Imprimerie nationale, 56 x 45 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.

OLIMPE DE GOUGES

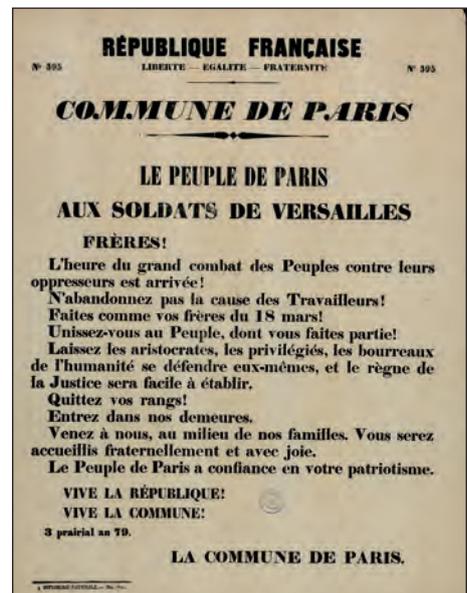
A U

TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE.



les clubs. Le procès d'Olympe de Gouges, inculpée pour son affiche *les Trois Urnes*, dont les archives, conservées aux Archives Nationales, sont pour la première fois présentées au public, est emblématique. Dès lors, l'affiche d'opinion est présente dans le quotidien de chacun au même titre que la presse, dont la **Restauration** consacre l'essor. Les pouvoirs en place s'efforcent de les corseter toutes deux dans une législation toujours plus contraignante. Mais seule l'affiche, pour Auguste Comte, permet un débat public libre au sein de ce qui est en train de devenir l'opinion, sans intermédiaire, à la différence du journal, corrompu par l'argent ou l'appétit de puissance.

L'affiche est aussi le déclencheur de l'insurrection de juillet 1830. En février 1848, c'est à travers elle que les membres du gouvernement provisoire rendent compte de leurs décisions, notamment celles qui concernent des nouveaux symboles de la République, comme l'adoption des trois couleurs du drapeau français.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

LA LIBERTÉ! Ça ne se demande pas, ÇA SE PREND!

CITOYENS,

Le Régime républicain devrait être un régime de Liberté. Mais la France-Maçonnique, en consacrant la République, ne nous a donné qu'une Liberté diminuée, freinée, une Liberté de contrainte.

La Liberté, aujourd'hui, elle est toute pour les uns, — pour les amis. Pour nous, catholiques, il n'y a pas de Liberté.

Les Francs, les Orphes, les Sociétés de Gymnastique, les Manifestations de toute sorte, les Processions maçonniques, les Cortèges, ONT LA LIBERTÉ DE LA RUE.

Les agents de police FONT SUISSE, les gardes champêtres FONT BEAUDEAU, les processions laïques et les Autorités, interrompent la circulation, neutralisent l'armée, PONTIFIENT solennellement en ces occasions.

LES PROCESSIONS CATHOLIQUES SEULES N'ONT PAS LE DROIT DE SORTIR

Et quelles raisons ont-ils donc ?

pour nous enlever la Liberté de la rue, à nous, catholiques français et contraindre, alors qu'on ne refuse pas cette Liberté au premier clerc vey, à lui un remède de son appartenance à toutes les nationalités ?

Serait-ce parce que les Processions gênent la circulation, qu'on les interdit ? Personne ne prend au sérieux cette STUPIDE RAISON, ce prétexte menteur !

Qu'on nous donne alors une fête ou deux, par un jour nos processions les processions publiques, comme on les accorde aux Kermesses, aux Matées de bicyclette, aux Sociétés de Gymnastique, aux Manifestations plus ou moins maçonniques.

Serait-ce pour MÊNER LA SUSCRIPTION DES LIBRES-PENSEURS qui ne croient à rien ?

L'affiche dans la ville. Imprimer, diffuser, lire.

Dans ces circonstances exceptionnelles, comment conçoit-on, imprime-t-on et diffuse-t-on ces affiches à Paris ? Le deuxième temps de l'exposition montre la vie de l'affiche, de sa fabrication à sa lecture, grâce aux archives issues des collections de la BDIC, la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et la Bibliothèque municipale de Rouen. C'est à partir des minutes des procès-verbaux des séances de la Commune que les textes des affiches sont préparés. Le directeur de l'Imprimerie nationale, Louis Guillaume Debock, joue un rôle essentiel dans la mise au point, l'impression, l'organisation de la distribution autant que dans la réorganisation du travail des ateliers et l'amélioration des conditions des ouvriers. L'exposition met en scène cette production intensive avec une presse Stanhope, des casses et l'ensemble du matériel d'impression. L'interaction entre les membres de la Commune et Debock, qui effectue un véritable travail de communication politique à partir de la relecture des épreuves, est également visible sur les affiches annotées et corrigées.

L'afficheur lui-même occupe une place singulière. Son statut est rediscuté. De nombreux rapports du service de l'affichage attestent d'une surveillance accrue à son égard. Les colleurs d'affiches des différents camps rivalisent d'ingéniosité pour recouvrir les murs de la capitale, et parfois se battent dans la rue. Placardée, l'affiche envahit l'espace urbain. Les estampes des caricaturistes campent la lecture des affiches dans la ville, montrant par exemple des bourgeois affolés par les mesures sur les loyers (Nix). La photographie, à travers les œuvres de Bruno Braquehais ou Alphonse Liébert, atteste de l'omniprésence des placards sur les monuments ou sur la moindre palissade de Paris.

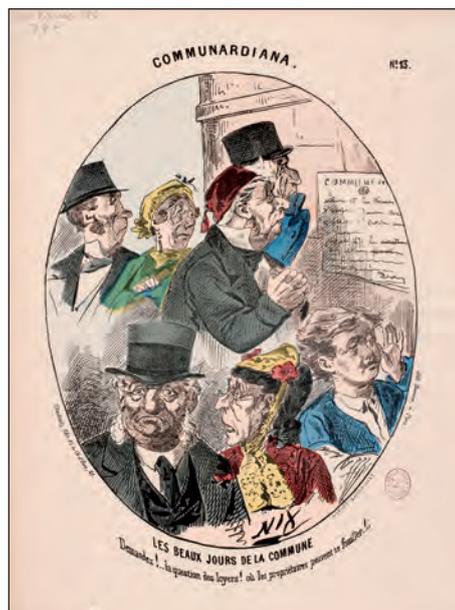
Le temps de l'urgence : la guerre de 1870 et la Commune de 1871.

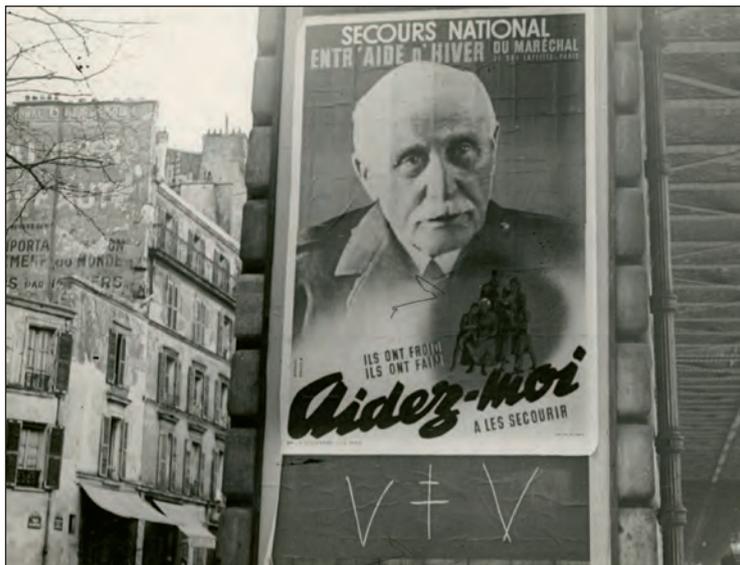
Depuis 1850, on est désormais habitué avec les quotidiens, le télégraphe et les dépêches de l'agence Havas à une circulation rapide de l'information. En une journée, en quelques heures, les nouvelles parviennent en tout point du territoire. Quand survient la guerre de 1870, c'est une bataille de dépêches (estampe de Martial), avec vraies et fausses nouvelles. Avec l'occupation prussienne, la guerre civile et le gouvernement insurrectionnel de la Commune de Paris, une « véritable pluie d'affiches » s'abat sur Paris. Les circuits sont désorganisés, l'affiche permet de répondre à ce qui est devenu une nécessité dans les populations : être informé et suivre les événements heure par heure, dans ce temps resserré de l'action politique qu'incarne la Commune. Dès le 19 mars, les premières affiches signées par le Comité central de la Garde nationale apparaissent sur les murs. Sorties chaque jour en grand nombre de l'Imprimerie nationale, elles relaient les décisions prises par les Communards et s'imposent comme un véritable outil de gouvernement. Ainsi, l'une des célèbres mesures sociales de la Commune, l'abolition de la conscription, est diffusée par voie d'affiche. Jusqu'à la Semaine sanglante, Versaillais et communards s'affronteront au travers des textes affichés dans une intensité dramatique, traduite par la scénographie de l'exposition. **72 journées, 10 semaines, 399 affiches officielles** : la fièvre de l'écriture communarde n'a jamais cessé.

1. Adolphe Martial Potémont, dit Martial, Dépêches. Guerre de 1870, 1870, gravure à l'eau forte, 45 x 31 cm, Bibliothèque historique de la ville de Paris, Paris. © BHVP / Roger-Viollet

2. Abbé Fourié, De l'affichage politique, conseils pratiques pour la rédaction, l'apposition et la protection des affiches (jurisprudence et textes de loi), 1903 (1ère édition 1895), Paris, Maison de la bonne presse, 21 x 13 cm, Bibliothèque nationale de France, Paris.

3. Nix, Communardiana, n° 13. « Les Beaux jours de la Commune, Demandez ! la question des loyers !... », 1871, lithographie coloriée, 32 x 50 cm Musée Carnavalet, Paris. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet





Action ! Voter, résister, militer, agir

« *Le journal est un imprimé; l'affiche est un acte. Un acte vaut mieux que l'écrit* » : ce propos, tenu en 1916 par l'avocat Henri Ballot, souligne l'enracinement républicain dans la tradition révolutionnaire portée par 1789, puis 1830 et 1848, et désormais la Commune, où l'affiche continue de tenir une place privilégiée. L'affiche d'opinion s'épanouit lors des campagnes électorales, avec l'avènement définitif sous la Troisième République du suffrage universel et du débat démocratique qui l'accompagne. Les formes typographiques ne varieront guère jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle et les candidats n'auront que tardivement recours à l'image, tant le poids symbolique du discours écrit reste fort. Il s'agit d'abord d'investir l'espace de la ville. On s'affronte non seulement verbalement par professions de foi mais aussi physiquement par afficheurs interposés.

A la fin du siècle, l'abbé Fourié tente de formaliser des règles de composition typographique des affiches politiques, au moment où émergent les premières théories de l'affichage publicitaire consacrant la place de l'image, déjà assise dans la grande presse. La tradition de l'affiche d'opinion, essentiellement typographique, marque le pas, le placard retrouvant sa fonction classique d'avis officiel destiné à informer. Mais, dans les situations extrêmes, les mots, plus que l'image, répondent à l'urgence de l'action. Pendant la Seconde guerre mondiale, la lacération des affiches de l'occupant ou les inscriptions de signes tels que la croix de Lorraine ou le « V » de la victoire relaient aussi cette forme de lutte, comme le rappellent les photographies de René Gendre conservées à la BDIC. Si

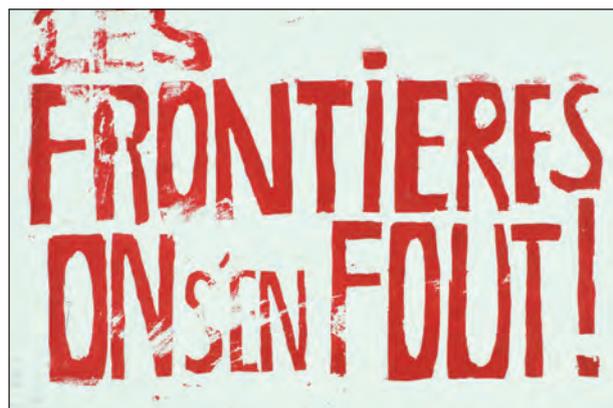
les résistants privilégient la distribution de journaux ou de tracts clandestins, ils apposent aussi des papillons ou des affichettes pour marquer publiquement leur hostilité ou signifier leur lutte (archives du Musée national de Résistance ou de la SNCF). Dans l'affiche, les mots s'inscrivent durablement comme expression des résistances ou des contre-pouvoirs, alors que l'image confirme son basculement vers un usage de propagande ou de communication politique.

En mai 68, les murs de Paris se couvrent d'affiches, souvent sérigraphiées, d'un style et d'un ton nouveaux : écrits de lutte et non de propagande, ces œuvres viennent en grande partie de l'atelier populaire de l'École des Beaux-Arts. Colère, révolte mais aussi projets de société : contester et proposer vont de pair dans l'espace collectif de l'université ou de l'usine. On y voit fleurir « *Prenez vos désirs pour des réalités* » ou « *Les frontières on s'en fout* », ainsi que de nombreux « *Vive La Commune* ». Dans la continuité de 68, les féministes prennent ensuite la parole et se battent par voie d'affiches pour le droit des femmes à disposer de leur corps et pour l'égalité au travail.

1. **Affiches de Pétain détériorées par les patriotes, 1941**, photographie, 17 x 23cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. D.R

2. **Signes de victoire sur une affiche, 1941**, photographie, 17 x 23 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. D.R.

3. **Atelier populaire des Beaux-Arts, Les frontières on s'en fout**, mai 1968, affiche sérigraphiée, 32 x 65cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.



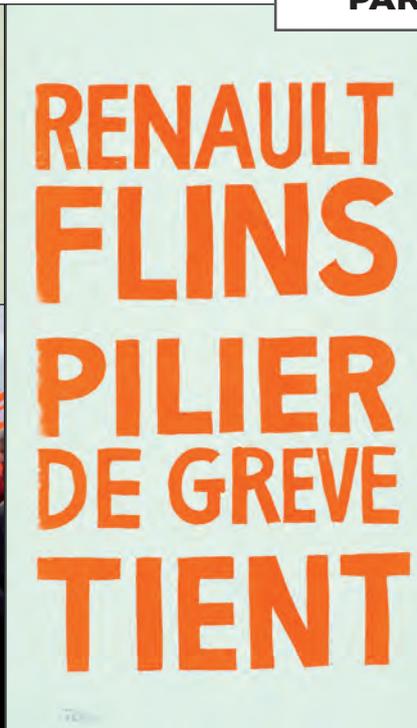


1. Atelier populaire des Beaux-Arts, *Solidarité effective, vers le 5 juin 1968*, affiche, 47,5 x 75,5 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.

2. Atelier populaire des Beaux-Arts, *Renault FLINS pilier de grève*, 8-9 juin 1968, affiche sérigraphiée, 82,5 x 54 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre.

3. Vincent Perrottet, *La loi du marché sur la tête*, manifestation, 2010, photographie, collection particulière © Vincent Perrottet

4. Vincent Perrottet, *Partager merci*, 2009, affiche, 80 x 100 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. © Vincent Perrottet



Ouvrez l'œil : graphisme et affiche politique aujourd'hui

Aujourd'hui, l'irruption du graphisme dans cette tradition a infléchi la relation au message que porte l'affiche dans la ville. A un moment où l'on pourrait croire que lacérations, tags et graffitis sont seuls à même d'exprimer des messages de révolte et où l'affiche semble avoir migré sur le terrain de l'art plus que de l'action politique, il est légitime de s'interroger sur l'actualité de sa portée. En point d'orgue, les travaux de Vincent Perrottet comme de Pierre Di Sciullo soulignent, chacun à leur manière, l'actualité d'une interaction entre écrit et « engagement ». La question demeure plus largement ouverte : quelle place occupe l'écrit politique comme expression publique dans la cité, au moment où Internet déplace encore les frontières du rapport au collectif ?



Le mot des scénographes

▼▼ *Les ressorts de la communication qui s'exacerbent dans ces campagnes de guerre ou de révolution sont extrêmement propices à éveiller les imaginations. Il y a dans l'idée d'exposer de manière raisonnée et presque institutionnelle des affiches de propagande, un paradoxe porteur qui demande à être exploité dans un travail scénographique insolent. Le mur, support des affiches et fil conducteur de la scénographie, prend différentes formes, de la façade des faubourgs parisiens à la galerie d'art, en passant par la barricade de mai 68. La couleur, quant à elle, prend son inspiration dans les caractères d'imprimerie. Le visiteur évolue dans l'univers de l'affiche typographique à travers un camaïeu de gris « plomb », ponctué de rouge « révolutionnaire ».*

Nathalie Crinière

Scénographe de l'exposition
Directrice de l'agence NC Nathalie Crinière

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition
Affiche-Action.

Sous la direction de

Béatrice Fraenkel, Magali Gouiran,
Nathalie Jakobowicz et Valérie Tesnière

Avant propos / Jean-François Balaudé

Affiche-action : quand la politique s'écrit
dans la rue / Valérie Tesnière

1870-1871 : généalogie d'un fonds d'affiches
de la BDIC / Magali Gouiran

La collection d'affiches de la Bibliothèque
historique de la Ville de Paris / Laure Jestaz

**1/ 1789- 1871 Un outil
d'affirmation de la démocratie
et de l'urgence politique.**

Placards, journaux muraux et
affiches politiques sous la Révolution
/ Jean-Luc Chappey

La dernière affiche d'Olympe de Gouges
/ Magali Gouiran

Auguste Comte, l'opinion publique
par l'affiche / Dominique Reynié

L'affiche, un outil de gouvernement
sous la Commune / Jacques Rougerie

Le temps de l'information : l'usage
des dépêches télégraphiques en 1870
/ Valérie Tesnière

Ecrire, lire, agir pendant la Commune à
Paris : Louise Michel et Prosper Lissagaray /
Béatrice Fraenkel

**2/ L'affiche dans la ville.
Imprimer, diffuser, lire**

L'Imprimerie nationale sous la Commune
/ Gwladys Longeard

Les techniques de l'imprimerie en 1870
/ Paul Marie Grinevald

Le papier, vecteur de l'action
/ Claire Bustarret

Figures de lecteurs d'affiches
dans les révolutions du XIX^e siècle
/ Nathalie Jakobowicz

Annotations et corrections : quelques
affiches de la Commune de Paris
/ Magali Gouiran et Nathalie Jakobowicz

Chaînes d'écriture et pouvoirs de l'écrit /
Béatrice Fraenkel et Nathalie Jakobowicz

**3/ Action !
Voter, résister, militer, agir**

L'affichage électoral à la fin
du XIX^{ème} siècle / Jacques Olivier Barthes

« De l'affichage politique », conseils
pratiques de l'abbé Fourié / Valérie Tesnière

La Résistance : une parole, libre, éclairante
et mobilisatrice / Guy Krivopissko

Nouvelles ambiances graphiques :
mai 68 et le MLF / Béatrice Fraenkel

Pierre Di Sciullo : « Tout slogan sera puni »

Vincent Perrottet : « Ouvrez l'œil »

Editions Gallimard / BDIC
144 p., 120 illustrations, 24 € TTC

PAROLE

AUTOUR DE L'EXPOSITION

TRAVAILLE D'ABORD, TU T'AMUSERAS ENSUITE !

« Un appartement où il y a des meubles confortables qui se y a dans l'atmosphère qui vous entoure quelque chose d'assez indéfinissable », dit le monsieur en prenant congé, et le brigand, avec tous ses Angoules et ses Julots en arrière-plan, le remercia des phrases que lui avait procurées sa visite en lui disant : « Merci, mais ça n'a pas l'air d'être un appartement où tu vas toujours bien. » Le monsieur jeta un regard sur son habit et un sourire resta sur son visage, qui n'en garda pas moins les traits de la politesse. Et maintenant nous aurons à parler d'un homme d'un caractère très particulier, qui fut...

« Travailler d'abord, tu t'amuseras ensuite ! »
 Affiche de Vincent Perrottet, 2009.
 BDIC, Nanterre.



1. Vincent Perrottet, *Travaille d'abord, tu t'amuseras ensuite !*
 2009, affiche, 80 x 100 cm,
 Bibliothèque de documentation internationale contemporaine,
 Nanterre. © Vincent Perrottet.

2. Pierre Di Sciullo, *Tulacru patatcru tétounu danlaru*, série
 Nimportenawak, Paris Nuit
 blanche 2007, affiche, 85 x 113
 cm, BDIC, Nanterre.

3. « Ca ne peut plus durer ! »,
 1976, affiche, 101,5 x 70 cm,
 Bibliothèque de documentation internationale contemporaine,
 Nanterre.

4. *Saboter tout ce qui aide Hitler dans sa guerre contre l'URSS*,
 vers octobre 1941, papillon, 9 x 13
 cm, SNCF, SARDO/CAH, Le Mans.

JOURNÉE D'ÉTUDES

AFFICHE ET POLITIQUE

17 janvier 2013 - 9h30/17h

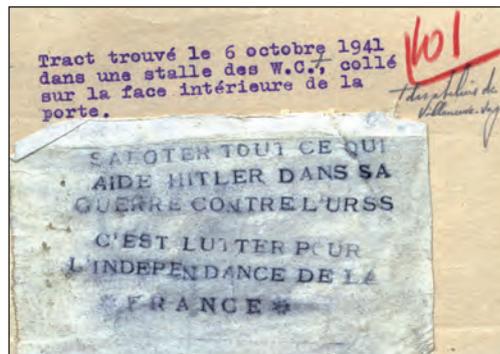
Auditorium Austerlitz

(Hôtel national des Invalides, Paris)

THÈMES :

La matinée portera sur les circulations internationales de l'affiche politique au 20^{ème} siècle et les jeux d'influence d'une révolution à l'autre, d'un continent à l'autre, de la Russie à l'Amérique en passant par l'Europe. L'après midi donnera la parole aux graphistes contemporains exposés, Pierre Di Sciullo et Vincent Perrottet.

VISITES GUIDÉES ET ACTIVITES PÉDAGOGIQUES



Des visites guidées sont proposées, sur rendez-vous, au public scolaire et étudiant ou à tout groupe préalablement constitué. Adaptées aux programmes d'histoire, notamment de première, ces visites peuvent être préparées en amont grâce au dossier pédagogique richement illustré mis à disposition des enseignants sur le site de la BDIC (www.bdic.fr). Les visites peuvent également prolonger les ateliers d'initiation aux sources de

l'histoire (principalement la presse et la photographie) organisés à l'intention du public lycéen par la BDIC et la BnF. Enfin, en partenariat avec l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, sera publié, dans le numéro d'octobre de la revue *Historiens et Géographes*, un dossier spécial sur les pratiques d'affichage dans la Résistance. Réalisé avec le Musée de la Résistance de Champigny-sur-Marne et les Archives de la SNCF, ce dossier proposera des commentaires sur quelques-unes des pièces présentées dans l'exposition.

PROJECTIONS DE FILMS DANS LE CADRE DU MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE



Les projections-débats organisées par la BDIC ont pour thème cette année : **« Sur les murs, le message politique dans la ville ».**

7 novembre 2012

18h30, Ecole des Beaux Arts de Paris
Soirée exceptionnelle autour du film **« Usine, Université, Union »**, en présence du peintre Gérard Fromanger et du photographe Philippe Vermès.

La projection sera suivie d'un débat avec les artistes et les étudiants de l'atelier de sérigraphie.

LE FILM :

« Usines Universités Union (U.U.U.) »

Réalisation : Travail collectif
Edition : Ministère des Affaires étrangères, DGRCSST, Filminger 1976
Durée 64 min.
Monté en 1976 à partir de documents de diverses origines, tournés sur les lieux mêmes des manifestations, des assemblées générales d'étudiants et des ateliers de création d'affiches, ce film est un travail collectif, inachevé, qui reflète l'état d'esprit animant les Beaux-Arts en 1968. Au moment de l'occupation de l'école, artistes, étudiants et personnes extérieures produisent collectivement les images au service du mouvement. La première affiche, imprimée à 30 exemplaires, a pour slogan : **« U-sines, U-niversités, U-nion ».**

15 novembre 2012

19h, Auditorium de l'Hôtel de Ville, Paris
En partenariat avec la Ville de Paris
Projection du film **« La traque de l'Affiche Rouge »**, racontant à la manière documentaire la lutte, la traque et la chute du groupe de l'Affiche Rouge, à Paris, de janvier à novembre 1943. La projection sera suivie d'un débat avec Denis Peschanski, historien et co-auteur du film.
Modérateur : Odette Martinez, responsable de la formation et de l'action pédagogique, BDIC.

LE FILM

« La traque de l'Affiche Rouge »

Réalisation : Jorge Amat
Co-auteur : Denis Peschanski
Production : Compagnie des Phares et Balises, 2006
Durée 52 min
« Paris, février 1944 : 23 résistants, étrangers pour la plupart et issus de la mouvance communiste, sont condamnés à mort. Parmi eux, Missak Manouchian. Tous résistants de la première heure contre l'occupant nazi. 22 sont fusillés le jour même au Mont Valérien, une femme sera envoyée en Allemagne pour y être décapitée. Une dizaine de jours plus tard, leur photo se retrouve placardée dans les rues de la ville pour illustrer ce que le gouvernement appelle « l'entreprise du crime ». C'est la célèbre « Affiche Rouge », qui inspirera le poème d'Aragon. »
www.cnrs.fr/inshs/recherche/affiche-rouge.htm

19 novembre 2012

19h, Maison Heinrich Heine
Projection-débat autour du film **« Allemagne en automne »**, oeuvre collective montrant les contradictions traversant la société allemande à l'époque de la Fraction armée rouge. Le film présente différents points de vue sur les événements de l'automne 1977.
Invités : Marielle Silhouette, Anne-Marie Pailhès
Modérateur : Dominique Bouchery.
Secteur allemand BDIC

LE FILM

« Allemagne en automne »

Réalisateurs : Alexander Kluge, Volker Schlöndorff, Rainer Werner Fassbinder, Alf Brustellin, Bernhard Sinkel, Katja Rupe, Hans Peter Cloos, Edgar Reitz, Beate Mainka-Jellinghaus, Maximiliane Mainka, Peter Schubert
Production : Theo Hinz, Eberhard Junkersdorf, 1978
Durée 119 min
« Allemagne, automne 1977, après l'enlèvement et l'assassinat de Hans-Martin Schleyer, le « patron des patrons » allemands, et les « suicides » de trois membres du groupe Baader-Meinhof en prison. Montage de documentaire et de fictions, dont le célèbre épisode où Fassbinder oblige sa mère et son amant à prendre position sur le terrorisme et la répression d'État, et celui où la télévision repousse la diffusion d'un programme sur Antigone. Le projet de Kluge travaille à refléter les contradictions d'une société où règnent la tension, la suspicion et d'inquiétantes formes de passivité. »
www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=48930.html

21 novembre 2012

19h, Auditorium de l'Hôtel de Ville, Paris
En partenariat avec la Ville de Paris
Projection du film **« Mur, murs »**.
Réalisé par Agnès Varda en 1980, ce documentaire sur les murs peints de Los Angeles montre comment ces fresques reflètent toute une civilisation. Projection suivie d'un débat avec Béatrice Fraenkel, anthropologue de l'écriture, commissaire de l'exposition Affiche-Action.
Modérateur : Magali Gouiran, commissaire de l'exposition.

LE FILM

« Mur, murs »

Réalisateur : Agnès Varda, 1980
Durée 80 min
« En 1980, j'ai fait Mur, murs, un vrai documentaire, pour découvrir une ville et ses habitudes, ses couleurs et leurs mots. Un portrait de la cité à travers ses murs. J'ai voulu le film ensoleillé, coloré et surprenant comme un collage spectaculaire même si cette cité exprime beaucoup d'anxiété et une recherche confuse de sa propre identité ».
Agnès Varda

27 novembre 2012

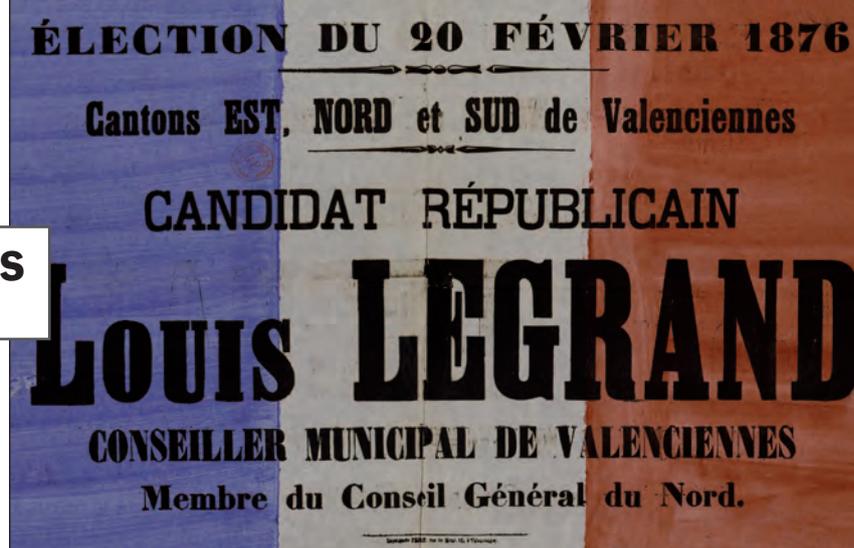
17h30, Ecole Estienne, Paris
Soirée exceptionnelle autour du film **« Jef Aérosol »**, consacré à cet artiste peintre, musicien et pochoiriste français, pionnier de l'art éphémère.
La projection sera l'occasion d'une rencontre avec la réalisatrice, Manuela Dalle, et d'un débat avec les enseignants et étudiants en Arts graphiques de l'Ecole Estienne et Béatrice Fraenkel, commissaire de l'exposition Affiche-Action, en présence de Jef Aérosol (à confirmer).

LE FILM

« Jef Aérosol »

Réalisateur : Manuela Dalle
Production : ARTE/ Image & Compagnie, 2009
Durée : 26 min
C'est dans la rue, où ils évoluent au gré du temps et de ses traces, que Jef Aérosol nous emmène à la rencontre des portraits qu'il réalise à la bombe : stars mondialement connues (Marilyn Monroe, Dylan, Martin Luther King, Gandhi, Warhol, Audiard, Jean-Paul Sartre, etc.) ou personnages plus anonymes (un poète, une danseuse indienne, un enfant, etc.).

LES COLLECTIONS DE LA BDIC



Seule institution en France à collecter et conserver des fonds sur toute l'histoire du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) est aussi réputée pour la richesse de ses fonds dans le domaine de l'histoire européenne et des relations internationales que pour la composition, tout à fait originale, de ses collections. En plus des 3 millions de documents multisupports en langues française et étrangères (livres et périodiques, archives écrites et audiovisuelles) consultables sur le site de Nanterre, sont en effet rassemblés aux Invalides, à Paris, des œuvres d'art, des photographies, des affiches, des dessins de presse et des objets, soit près d'1,5 million de documents iconographiques.

La BDIC naît en 1917 du don à l'Etat d'une collection privée exceptionnelle, rassemblant dès 1914 tous les documents relatifs au conflit. La collecte effectuée n'établissant pas de discrimination entre

l'imprimé et l'image, ni entre les langues et les provenances, la BDIC se trouve dotée d'un fonds d'une grande diversité qui en fait, aujourd'hui encore, une des toutes premières collections en Europe sur la guerre de 14-18.

Aujourd'hui bibliothèque interuniversitaire rattachée à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, la BDIC continue d'enrichir ses collections de nombreux fonds d'archives privées (Ligue des Droits de l'Homme, Cimade, etc.) et de collections photographiques et d'affiches en plus des outils de la recherche.

Les fonds photographiques sont d'une valeur patrimoniale inestimable : ainsi les 110 000 clichés « Valois » sur la Grande Guerre ou les reportages d'Elie Kagan sur la nuit du 17 octobre 1961, sur Israël, sur l'Allemagne, sur la Russie. La collection d'affiches et de dessins retrace la vie politique française et l'usage de la propagande par l'image dans de nombreux pays à travers le monde.

1. Élection du 20 février 1876, cantons Est, Nord et Sud de Valenciennes, 1876, affiche, Imprimerie Prignet, Valenciennes, 47 x 55 cm. BDIC, Nanterre.

2. René Gendre, Femme lacérant une affiche de Philippe Henriot, Paris, place de la Bourse, 1944, photographie, 8 x 12 cm. BDIC, Nanterre. © René Gendre

3. La Patrie en danger, 1943, affiche, 23,5 x 18,5 cm. BDIC, Nanterre.





1. Atelier populaire des Beaux-Arts, *Journal mural* 5, 18 juin 1968, affiche, 147 x 90 cm. BDIC, Nanterre.

2. Vincent Perrotet, *Un acte désintéressé est-il possible ?* 2009, affiche, 80 x 100 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. © Vincent Perrotet

3. Semaine internationale de lutte contre les violences quotidiennes faites aux femmes, 8 mars 1978, affiche, 86 x 61 cm. BDIC, Nanterre.

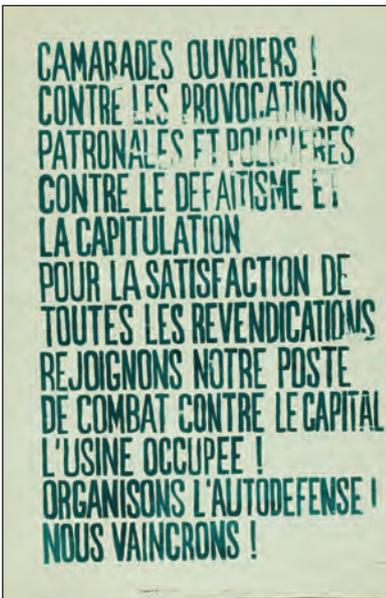
4. Pierre Di Sciullo, *Scandalisée: elle se tait...*, série Pour garder le moral, Fontenay-sous-Bois 2005, photographie, collection particulière, © Pierre di Sciullo



Autre spécificité : la BDIC constitue et conserve une collection d'archives orales, faite de témoignages d'acteurs de l'histoire, sur la Guerre d'Espagne ou la Guerre d'Algérie, notamment.

Accueillant des chercheurs de tous horizons, français et étrangers, la BDIC renforce aussi sa vocation de médiation entre la recherche scientifique et le grand public en organisant des expositions annuelles, accompagnées de catalogues réunissant les contributions de spécialistes reconnus (l'amour et la sexualité en temps de guerre, les traces du Mur de Berlin, les années Perestroïka sont quelques-uns des thèmes traités dernièrement).

Enfin, le site en ligne de la BDIC (www.bdic.fr) offre un catalogue des fonds conservés, des expositions virtuelles et une bibliothèque numérique importante présentant dans leur intégralité des sources d'histoire dans un premier temps axées sur la Première guerre mondiale, mais appelées à s'élargir aux autres collections de l'établissement.



Les fonds d'affiches

Riche de quelque 200 000 documents, le fonds d'affiches politiques de la BDIC, conservé aux Invalides à Paris, couvre l'étendue du 20^{ème} siècle et présente également d'importantes collections sur le 19^{ème} siècle notamment sur la Commune et la guerre de 1870.

Près de 1500 affiches composent le fonds sur la guerre franco-prussienne. Une partie d'entre elles rend compte de l'organisation du siège de Paris et de l'impact de cet événement sur les populations, de la vie dans les Provinces et de l'occupation prussienne. Les affiches liées aux opérations militaires et au déroulement de la guerre sont les plus nombreuses.

Les affiches de la Commune constituent un fonds de près de 500 pièces. L'intégralité des affiches numérotées de l'Imprimerie nationale présente les mesures politiques et sociales de la Commune émises par le Comité central. La production d'affiches témoigne de la lutte armée contre les Versaillais. Ces derniers éditent également de nombreux placards destinés à mobiliser les troupes.

Les affiches typographiques, essentiellement composées de texte, représentent la majorité des collections jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Les affiches illustrées émergent ensuite peu à peu. Ces fonds s'avèrent majeurs pour la compréhension de l'histoire politique contemporaine mais permettent aussi de découvrir l'histoire des beaux-arts

et du graphisme, des techniques de communication, et plus largement des médias. Provenant de la France ou de l'étranger, les affiches conservées à la BDIC illustrent la vie quotidienne des populations, les débats politiques et sociaux ainsi que les événements contemporains majeurs, tels l'affaire Dreyfus, la révolution russe, la montée du fascisme et du nazisme, la guerre d'Espagne, la révolution culturelle chinoise, la guerre d'Algérie ou les différentes campagnes électorales françaises. Les affiches de la Première et de la Seconde Guerre mondiale occupent une place de choix au sein de cet ensemble.

Aujourd'hui encore, ces fonds sont étoffés chaque année par des collectes, notamment d'affiches électorales, mais aussi par de nombreux dons et achats. Ce sont eux qui permettent à la BDIC d'acquérir et de conserver le travail de graphistes contemporains aux côtés d'artistes ou d'affichistes reconnus aussi divers que Jules Grandjouan, Carlu, Tomi Ungerer ou Andy Warhol.

Conservés sur le site parisien de la BDIC, au Musée d'histoire contemporaine, ces fonds d'affiches sont exceptionnellement présentés au grand public à l'occasion de l'exposition *Affiche Action*. La scénographie permet de mettre en valeur des pièces uniques telles les affiches corrigées et annotées de la Commune de Paris, les affichettes émises par le groupe de résistants « *Défense de la France* » ou bien encore les affiches produites en mai 1968 par l'Atelier populaire des Beaux-Arts.

1. Atelier populaire des Beaux-Arts, *Camarades ouvriers !*, mai 1968, affiche illustrée, 98,5 x 76 cm. BDIC, Nanterre.

2. Commune de Paris. *Place à Commune. No 26*, 12 avril 1871, affiche, Imprimerie nationale, 45 x 56 cm. BDIC, Nanterre.

3. Vincent Perrottet, *Ne plus en pouvoir d'achat*, 2009, affiche, 80 x 100 cm, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre. © Vincent Perrottet



chaque jour, des centaines de brevets sont déposés à travers le monde, dont résultent d'innombrables objets nouveaux qu'il faut adopter et faire adopter. Le marketing, les médias, les systèmes de synchronisation de nos comportements, qui servent à « soulever » plus ou moins artificiellement la consommation sont des technologies de l'adoption : elles font adopter une nouvelle pâte de dentrice, une nouvelle lessive, un nouveau type de téléphone portable, un nouveau standard opérationnel sur les automobiles. Il faut que nous consommons pour que la machine économique du *monde mondial* fonctionne. Des techniques psychologiques sont développées pour nous faire adopter les nouveaux produits, parce que, *a priori*, nous n'en voulons pas. Spontanément, les sociétés n'ont aucun désir de nouveaux produits. En règle générale, elles veulent rester identiques à elles-mêmes – et cependant, à fait qu'elles se transforment pour survivre. Aujourd'hui, et c'est un trait spécifique et spécifiquement misérable de notre époque, l'articulation du *je* et du *monde* est *hiérarchiquement* soumise à cet impératif d'adoption du nouveau sur le mode de la consommation. L'exploitation industrielle du pouvoir des objets temporels finira par saturer le *désir* de la conscience, fondé sur la singularité et le narcissisme en tant qu'image d'une altérité du moi. Telle est la débâcle – le ralentissement à venir de la consommation par le *dégoût* du consommateur. *Dégoût qui est une pure et simple destruction de son goût.* Si je passe cinquante-deux heures à acheter des vêtements, des chaussures, des

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

AFFICHE-ACTION, QUAND LA POLITIQUE S'ÉCRIT DANS LA RUE

L'exposition a bénéficié du soutien de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et du Conseil général des Hauts-de-Seine.



Elle s'appuie sur un partenariat avec la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, l'Association des Professeurs d'Histoire-Géographie, la Mairie de Paris, le Musée de l'Armée, le Musée national de la Résistance à Champigny-sur-Marne, le Service archives documentation de la SNCF



Partenaires média

l'Histoire

étapes:

Cette exposition n'aurait pu avoir lieu sans le concours des Archives nationales, de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque Marguerite Durand à Paris, de la Bibliothèque municipale de Rouen, de la Fondation nationale de la Résistance, de la Maison d'Auguste Comte, du Musée Carnavalet, du Musée de l'imprimerie à Lyon, du Musée de l'imprimerie à Nantes, des Archives de la Préfecture de Police de Paris.

INFORMATIONS PRATIQUES

Retrouvez toute l'actualité de
l'exposition sur le site
<http://expositionafficheaction.fr>

**Du 14 novembre 2012
au 24 février 2013**

Lieu :

Bibliothèque de Documentation Internationale
Contemporaine
Musée d'histoire contemporaine – Hôtel national des
Invalides – Cour d'Honneur- Paris 7^e
Tél. : 01 44 42 38 39
Courriel : exposition@bdic.fr

Ouverture :

Tous les jours (sauf 25 décembre, 1^{er} janvier
et le 1^{er} lundi de chaque mois)), de 10h à 17h

Tarifs :

Prix d'entrée : 5 € / Tarif réduit : 3 €
Visites guidées : tarif forfaitaire de 30 €.
Sur rendez-vous le matin – scolaires & tous publics
visites.exposition@bdic.fr

Action pédagogique :

Odette Martinez
Tél. : 01 40 97 79 32
Courriel : odette.martinez@bdic.fr

L'exposition s'accompagnera d'un dispositif
pédagogique particulier pour les lycées en
partenariat avec les rectorats d'Ile-de-France.

Commissaires :

Béatrice FRAENKEL,
Directrice d'études à l'EHESS,
Centre d'anthropologie de l'écriture
Magali GOUIRAN,
Conservateur des bibliothèques,
responsable du fonds d'affiches, BDIC
Nathalie JAKOBOWICZ,
Docteur en histoire de l'Université Paris 1
Panthéon Sorbonne,
spécialiste des représentations
sociales au XIX^e siècle
Valérie TESNIÈRE,
Directrice de la BDIC et
directrice d'études à l'EHESS

Communication :

Wanda Romanowski
BDIC
01 40 97 79 66
wanda.romanowski@bdic.fr

CONTACT PRESSE :

Leïla Neirijnck
Alambret Communication
01 48 87 70 77
leila@alambretcommunication.com

Prochaine exposition :

«*Vu du front. 14-18. Représentations de guerre et
expériences de combat*»
Automne 2014, Hôtel national des Invalides
Co-production BDIC / Musée de l'Armée



**AFFICHE-ACTION,
QUAND LA POLITIQUE
S'ÉCRIT DANS LA RUE**

**exposition du 14 novembre 2012
au 24 février 2013 à La BDIC**

